



Association pour la restauration de la caïque Vierge de Lourdes
139 avenue des Peupliers 76400 FECAMP

LE JOURNAL DU BORD

Mai 2016

LE MOT DU PRÉSIDENT

Quand, en 1992, nous avons fait l'acquisition de la caïque Vierge de Lourdes et commencé sa restauration bien peu de personnes croyaient en la réussite de cette opération. Devant le pont éclaté, les clins démontés et l'absence de grément les réflexions allaient bon train.

Nous avons à faire nos preuves avant que nos actions pour la sauvegarde du patrimoine maritime ne soient reconnues. Vingt-quatre ans plus tard, la caïque est toujours là, elle fait partie du paysage local, a participé à de nombreuses manifestations maritimes et a maintenant plusieurs compagnons de son passé maritime :

Le « Professeur Gosset », belle restauration du dernier cotre pilote de Fécamp construit à Fécamp en 1935.

L' « Onésime Frébourg », ancien canot de sauvetage de Fécamp, construit lui aussi à Fécamp en 1952.

L' « Anita Conti », réplique d'une chaloupe de la marine nationale.

Loin de s'essouffler, le mouvement pour la sauvegarde du patrimoine maritime perdure et se développe mais cependant avec bien des difficultés. La restauration et l'entretien de ces bateaux demandent un investissement important des membres de nos associations, investissement financier et en temps pour la réalisation d'un très important travail bénévole.

Heureusement, conscients de l'intérêt de la préservation du patrimoine et de l'animation touristique que représentent ces bateaux, les collectivités nous aident sous forme de subventions et en nous accueillant dans le port de Fécamp mais il subsiste encore bien des difficultés.

Depuis la création de nos associations, nous n'avons pas encore réussi à créer un pôle de regroupement mettant en valeur les bateaux du patrimoine et nous sommes toujours à la recherche de solutions pérennes pouvant héberger un atelier et du stockage de matériels.

Les derniers contacts ont permis que ces besoins soient pris en compte : espérons que cela aboutisse sur des propositions concrètes.

En attendant, que la météo nous soit favorable pour la saison 2016 !

Luc PROUVEUR

C'est la Saint Pierre des marins 2016

Le temps de saison est vraiment incertain pour les bateaux du patrimoine Fécampoïse. Décision est prise de ne pas bouger pour la journée du 7 février, journée du souvenir des marins ayant pratiqué les métiers de la grande pêche, des pêches hauturières et côtières.

C'est alignés et pavés le long du quai Bérigny que nos navires locaux « MICHEL ET PATRICK - TANTE FINE - PROFESSEUR GOSSET - VIERGE DE LOURDES - FOCH - ANITA CONTI et ONESIME FREBOURG dernier venu ont honoré ce moment du souvenir.

Messe, procession, dépôt de gerbes - bénédiction ont rythmé cette journée. Etaient présents le bagad du Havre, les musiciens des Loges, les Marinettes de Fécamp ainsi que la marine nationale toujours bien appréciée des Fécampoïse.

Certains chalutiers de la flottille locale, ont pavés pour la circonstance. La bénédiction et un vin d'honneur ont conclu cet événement qui est chaque année très attendu par le monde maritime.

Y.N



Fécamp, une fête du hareng bien mouvementée.

Fin novembre, « **MARIE FERNAND** » arrive du Havre pour se rendre à la traditionnelle fête du hareng. S'il fait bon de manger un hareng à Fécamp, effectuer l'aller et retour par la mer est une toute autre histoire.

En cette fin d'automne, la météo est bien capricieuse. Les dépressions se succèdent les unes derrière les autres, Jérôme, patron pour l'allée et quelques équipiers scrutent les bulletins, un jour oui un jour non, que faire ? Il faut vraiment attendre l'avant-veille du départ, le vendredi 27 novembre, pour prendre une décision.

Finalement à l'aller, nous faisons une belle nav entre les deux ports Normands avec parfois une vitesse de 7/8 nœuds sous voiles. Ayant appareillé assez tôt le matin, nous arrivons en début d'après-midi juste avant la fermeture des portes du bassin Bérigny que nous embouquons afin de venir accoster quai Jean Recher. A ce moment les places se font rares, bon nombre de chalutiers coquillards ayant relâché dans le port.

En théorie, la fête doit bien se passer, mais là mes amis, tout ne va pas se dérouler comme prévu ! Pour commencer, le vendredi soir, jour de notre arrivée, un coup de vent arrive lui aussi. L'équipage de « **MARIE FERNAND** » devait manger un bon hareng sous chapiteau mais se retrouve, faute de place, dans un petit restaurant du quartier du bout'menteux.

Sans le savoir, bien lui en a pris car le chapiteau s'est envolé en fin de repas ! Cela ne se termine pas là, dans la nuit du dimanche au lundi, les deux Fécampois Daniel et Yannick voyant arriver une nouvelle dépression se retrouvent vers 23h aux abords de « **MARIE FERNAND** » qui tire fortement sur ses amarres. Décision fut prise de doubler celles-ci, au même moment certaines volent en éclats. Pointes et gardes remises à poste c'est vers 00h30 que les deux Fécampois quittent les lieux non sans avoir longuement observé le comportement du bateau sur son amarrage. Au même moment, dans le bassin un chalutier rompt ses amarres pour venir se dresser sur les voiliers stationnés dans le fond du port, pour vous dire la force du vent ! Heureusement cela se termine sans trop de dégâts.

Les chalutiers coquillards sortis, le « **MARIE FERNAND** » change de poste à quai pour plus de sécurité en attente d'un retour sur Le Havre qui ne se fera que le 9 décembre toujours entre deux dépressions qui s'enchaînent les unes après les autres.

Le retour, sous le patronage de Didier, se fait sans encombre avec un vent de S.W évidemment peu favorable pour aller vers Le Havre, cela nous fait tirer un bord bien au large d'Antifer pour venir passer par la passe du pilote au pied du cap de la Hève. Ce convoiage met ainsi un terme à cette saison 2015 qui aura été riche en événements. Y.N



Lundi 21 mars, la caïque se fait remorqueur pour accompagner l'ancien canot de sauvetage « **ONESINE FREBOURG** » sur le slipway de la chambre de commerce. L'opération a été menée par Daniel, Luc et Yannick sur la caïque, Yannick QUENEL président de l'association (**canot de sauvetage ONESINE FREBOURG**) Yves, Serge et Pierre pour le canot. L'opération a demandé environ une heure pour le transfert vers le bassin Freycinet et la montée sur le slipway de la chambre de commerce.



Vendredi 25 mars, se préparant pour sortir du bassin Freycinet, une manœuvre nous est demandée afin de transférer le chalutier « **OCKLOSS** » du quai de Verdun au quai de la Marne, manœuvre réalisée avec Daniel et Yannick sur la caïque et le personnel du port. Un service qui permet d'entretenir les bonnes relations avec les gens de la chambre de commerce et d'industrie de Fécamp. Y.N

Quoi de neuf sur les quais

« Onésime Frébourg »

Avant que son nom soit porté par un canot de sauvetage, monsieur Onésime Frébourg était avant tout un sauveteur émérite bien que son métier fût d'être maître baigneur au casino de Fécamp. Natif de cette ville, il s'illustra dans de nombreuses interventions ce qui lui valut la légion d'honneur.

1952, construit aux chantiers Lemaitre Frères de Fécamp « ONESIME FREBOURG » est béni le 30 juillet de la même année.

Ses caractéristiques sont les suivantes : L : 14,35 m - l : 4,28 m - T.E : 1,32 m - Vitesse 9 nœuds. Equipé à l'origine de deux moteurs de 55 cv, ils furent remplacés par deux Beau-douin de 140 cv.

26 juin 1953, il effectue sa première intervention sous le commandement de Mr Victor Mignot. Il se dirige par un épais brouillard vers un pétrolier victime d'une voie d'eau, ce dernier est échoué à l'ouest de Saint -Valéry-en-Caux. Il épaula « Abeille 8 » qui ne peut intervenir sans l'aide du canot de sauvetage.

Pendant 25 années « Onésime Frébourg » est prêt à intervenir à tous moments.

1974, il quitte Fécamp pour Bayonne, il est alors remplacé par le « VICTOR MIGNOT » 540 cv, dont le nom est celui d'un ancien patron de la station ayant commandé « ONESIME FREBOURG ». Il assure le service jusqu'en **1998**, année de l'arrivée de l'actuel canot tous temps « CAP FAGNET » d'une puissance de 800 cv.

Septembre 1995, signe le retour à Fécamp du canot de sauvetage de la S.N.S.M par convoi exceptionnel. Il est remis en l'état par les membres de la station fécampoise de sauvetage en mer.

30 avril 1996, il est mis à nouveau à l'eau dans le bassin Bérigny, sa première sortie se fait lors du second grand prix du port de Fécamp des multicoques organisé par la C.C.I.

Avril 1998, on le trouve à couple du « Victor Mignot » dans le fond du bassin Bérigny, ce dernier est remplacé par le tout nouveau « CAP FAGNET »

2000, bon nombre de bénévoles de la S.N.S.M passent des heures à l'entretien du canot, un carénage et une remise en peinture sont réalisés afin de participer dignement aux manifestations maritimes.

Juin 2002, il fête ses soixante années d'existence.

Juin 2004, il participe aux Estivoiles, il est béni par l'abbé Durant avec d'autres unités Fécampoises.

Vers 2006/07, il est remisé dans le fond du bassin Bérigny, l'entreprise de peinture Ledun qui a certainement l'intention de le remettre en état en fait l'acquisition, mais ce fait sera sans suite, pour quelle raison ?

Le navire se dégrade bien vite, un taud est installé pour éviter les infiltrations mais cela n'empêche pas le mal de se poursuivre.

2015, une association se crée sous la houlette de Mr Yannick Quenel pour sauvegarder « ONESIME FREBOURG » navire du patrimoine local. Le bateau est déplacé pour venir accoster le long du quai Bérigny, lieu où plusieurs navires anciens ou du patrimoine de différents types ont trouvé leur place. Un bon entretien est réalisé en attendant de passer sur la slipway de la C.C.I pour un carénage, et une inspection des différentes parties immergées du navire afin d'évaluer les travaux à entreprendre.



Avril 1998



Février 2016

La Caïque de A à Z

Une rubrique d'Odile Prouveur pour connaître notre navire

NOYADES : malheureusement , elles peuvent survenir en mer à bord des caïques ...C'est à cet effet que des filières ont été ensuite installées à bord de la caïque « Vierge de Lourdes » . Après ces funestes accidents , lors des dépôts de gerbe , l'usage veut qu'elles soient contournées par un angle de 360° ...

ORME : bois de charpente utilisé pour la construction des CAÏQUES essentiellement pour la QUILLE et les VARANGUES –pièces de bois assemblées pour former la structure des fonds-« l'alternance de sécheresse et d'humidité ayant moins d'effet sur la coque que le CHÈNE ; c'est pour cette raison qu'il est également choisi préférentiellement pour la construction des BORDES (lattes de bois formant la partie externe de la coque , à CLINS , CARVELLES et RIVETES) avec ce bois dont la cohésion élevée due à ses fibres entrelacées offre une qualité indéniable pour la construction à clins ; les autres pièces de charpente : ETRAVE, ETAMBOT (Parties avant et arrière du navire),TABLEAU-ARRIERE, MASSIFS et MEMBRURES (Ossature du navire) sont réalisés en CHÈNE .

PEAUX-ROUGES : surnom attribué aux Fécampoïses en raison de l'ocre rouge, teinture provenant du CACHOU qui loin d'être grand teint déteignait de leur « flanelle » sur leur peau .Par un arrêté municipal, la ville d'Yport interdira le CACHOUTAGE des voiles des caïques sur la plage afin de ne pas importuner les « BAIGNEUX ».

POTS : le « t » se prononce . Il s'agit de grandes mannes en osier tressé destinées à recueillir la pêche mais surtout à y recevoir les CORDES munies d'hameçons montés à intervalles réguliers pour pratiquer la PECHE AUX CORDES . « les lignes employées sont formées d'un fort cordage sur lequel sont fixés à une brassé (1,60m environ) de distance l'un de l'autre des EMPÊQUES : bouts de ligne de pêche ordinaire, longs également de près d'une brassé et munis chacun d'un hameçon . (...) La ligne amorcée –de pieuvres, maquereaux harengs : appâts les plus couramment utilisés – ou BOUETTEE est lovée avec soin dans une manne en osier de façon à pouvoir être filée sans s'embrouiller, et gare à un doigt qui traîne : il risque de prendre la place d'un poisson ... On peut ainsi tendre des kilomètres de lignes . » En toutes saisons, cette pêche , l'une des plus importantes, est pratiquée par les marins Yportais ou Etrétatais : elle permet la capture entre autres poissons des congres , roussettes , morues –autour des années 1900- , raies , etc...

QUILLE : de l'ancien scandinave KILIR , désigne la forte pièce de bois longitudinale inférieure , à la base de la charpente du navire . Contrairement à un « quillard » , voilier de compétition d'un tonnage plus élevé qu'un « dériveur » doté lui d'une quille aussi imposante que la partie immergée d'un iceberg pour le stabiliser , celle des CAÏQUES ressemblerait plutôt à la lame d'un patin à glace : c'est pourquoi on peut parler pour elles de leur faible TIRANT-D'EAU (pour la CAÏQUE VIERGE DE LOURDES il est de 0 ,90m.) Lorsqu'elles sont transformées en CALOGES , cette quille est alors profondément enfouie dans le sol .Un toit de chaumes ou de planches transforme alors le navire fatigué de prendre la mer en abri pour les filets, les SENNES, les cordages, les apparaux de pêche , les QUART-A-POCHE –QUARTS ou

Dates à retenir pour l'année 2015

5 mai : (W.E de l'ascension) fête de la mer à « Etrétat ».

2 et 3 juillet : fête de la mer à « Fécamp » (*)

10 juillet : fête de la mer aux « Grandes Dalles »

23/24 juillet : fête du maquereau à « Yport »

15 août : fête de la mer et de la peinture à « Yport »

20/21 août : fête de la mer à « Saint Valéry en Caux »

17/18 septembre : journées du patrimoine à « Fécamp »

8/9 octobre : fête de la crevette à « Honfleur »

15 octobre : Assemblée générale à « Yport »
(date avancée en raison des vacances scolaires)

19/20 octobre : fête du hareng à « Yport »

26/27 novembre : fête du hareng à « Fécamp »

(*) 2 et 3 juillet 2016

Fête de la mer à Fécamp

Notre association aura un stand à proximité de celui du « PROFESSEUR GOSSET » . Deux jours de convivialité et le plaisir de se retrouver. Afin de planifier ce week-end, les membres désireux venir nous rejoindre pour une présence au stand, contacter Yannick au 06.10.70.63.85.